

LES STATÈRES DE PIOLAINE

UN TRÉSOR DE LA RÉSISTANCE GAULOISE

À LA CONQUÊTE DE CÉSAR



Un trésor d'un millier de monnaies gauloises de la fin du I^{er} s. av. J.-C. a été découvert à Piolaine, sur le territoire de la commune de Saint-Aubin-du-Pavail (Ille-et-Vilaine). Le musée d'Archéologie nationale a pu en acquérir près de la moitié, mise au jour à l'occasion d'une fouille réalisée par l'État en 2013.

Le trésor de Piolaine est composé de statères en alliage d'argent et de cuivre (dit *billon*), appartenant aux émissions des peuples gaulois des Vénètes (région de Vannes) et des Riedons (région de Rennes). L'ensemble est datable des environs du milieu du I^{er} s. av. J.-C. Dans le groupe attribué aux Riedons, on observe une série de monnaies rares, dites « à l'octopède » : elles représentent un cheval vu de profil, derrière lequel se cache un autre cheval, dont on ne voit que les pattes. Le trésor de Piolaine a livré par ailleurs deux monnaies exceptionnelles, dont le type est inconnu : ce sont des monnaies dites « hybrides », qui présentent un droit de type vénète et un revers de type riedon.



Monnaie dite « à l'octopède », avers et revers, trésor de Piolaine © MAN / Valorie Gô

Le dépôt de « *Piolaine* » se rattache à une série d'une quinzaine de trésors monétaires de type armoricain, présentant des volumes de 900 à 2500 monnaies, qui ont été découverts de la région d'Angers à la pointe du Cotentin. Les concentrations les plus importantes sont situées dans l'île anglo-normande de Jersey, où deux trésors monétaires de plus de 10 000 monnaies ont été découverts. Cette répartition particulière est probablement en relation avec la campagne militaire de César, menée en 56 av. J.-C. dans l'Ouest de la Gaule. Il pourrait s'agir, en l'occurrence, de trésors d'encaisse des armées gauloises, refluant devant l'avancée romaine. Le trésor de « *Piolaine* » constituerait ainsi un témoin important de ces événements historiques majeurs pour l'histoire de la Gaule.

Cette trouvaille exceptionnelle est venue compléter très opportunément les collections de numismatique gauloise du MAN. Le musée de Saint-Germain ne conservait en effet qu'une toute petite série d'exemplaires de statères de billon provenant du dépôt monétaire d'Amanlis (Ille-et-Vilaine), découvert en 1835 semble-il à quelques centaines de mètres seulement du site de « *Piolaine* ». Dispersé immédiatement après sa découverte, ce trésor monétaire semble avoir présenté une composition très voisine de celui de « *Piolaine* ». Il n'en est resté malheureusement que des exemplaires épars, alors que l'estimation numérique du dépôt varie, selon les auteurs, du simple au décuple (500 à 1000 monnaies jusqu'à environ 12 000).



Monnaie hybride, avers et revers, trésor de Piolaine © MAN / Valorie Gô